

L'Inde, une puissance émergente ouverte à la mondialisation

Aujourd'hui, l'Union indienne appartient au groupe des grandes économies mondiales. Avec une croissance record de 7,5% en 2015, elle devrait confirmer sa place au 9^{ème} rang mondial des produits intérieurs bruts (PIB). Les réformes mises en place en Inde dès 1991 ont visé l'intégration du pays à l'économie mondiale par des mesures libérales : diminution des droits de douane, ouverture aux investissements étrangers, etc. Le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) a été un élément moteur de la croissance économique indienne : en 2014, le pays détenait 55% du marché mondial de la sous-traitance informatique. Ce secteur emploie 3,5 millions de personnes et fournit 9,5% du PIB. Le déploiement sur le territoire indien des activités de service à haute valeur ajoutée, destinées principalement à l'exportation, a été facilité par leur concentration dans des zones spécifiques, devenues zones économiques spéciales depuis 2005. Les entreprises qui s'y installent bénéficient d'infrastructures performantes et de régimes fiscaux avantageux (exonérations de taxes), etc. Progressivement ce modèle des zones franches s'est diffusé et de nouvelles ZES furent construites en périphérie des métropoles, puis des villes moyennes. En 2015, 202 ZES étaient en activité, dont 56% se situent dans les Etats du Tamil Nadu, du Karnataka, du Telangana et du Marahashtra.

D'après Lucie Dejouhanet, « L'Inde puissance en construction », *La Documentation photographique* n° 8109, janv-fév 2016, p.7-8.

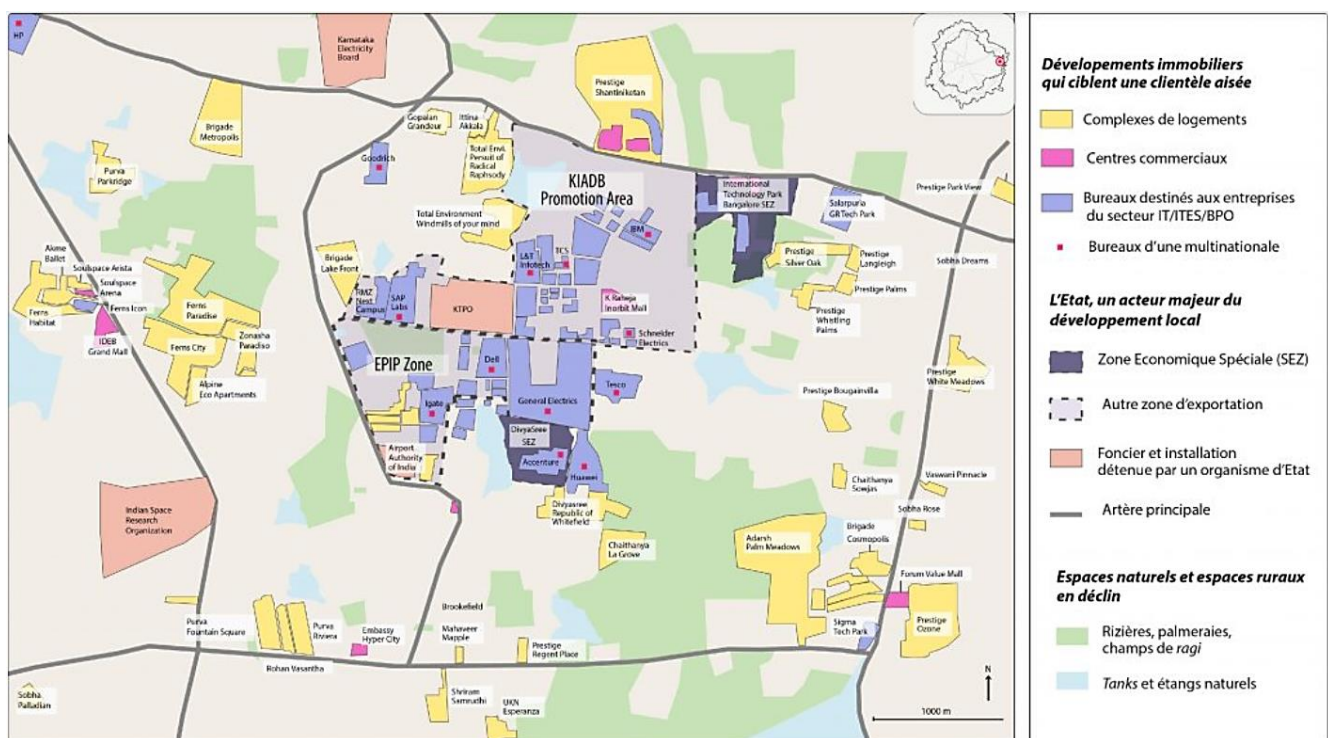
Parcours 1 :

1. Quel secteur de l'économie a été privilégié pour favoriser le développement économique de Bangalore ?
2. Quels choix d'aménagement ont été réalisés par l'Etat du Karnataka pour développer ce secteur ?
3. Quels changements ces choix ont-ils provoqués à Bangalore ?
4. Bangalore est-elle représentative à l'échelle de l'Inde tout entière ?

Parcours 2 :

Quels choix d'aménagement ont été réalisés par l'Etat du Karnataka afin de favoriser la croissance économique et en quoi sont-ils représentatifs des choix de développement qui ont été fait à l'échelle de l'Inde ?

Whitefield, un choix de développement tourné vers l'électronique et l'informatique



Source : Hortense Rouanet, « Whitefield, une banlieue technopolitaine dans la région de Bangalore », *M@ppemonde* n°123, février 2018.

Whitefield, une banlieue technopolitaine emblématique du développement en Inde

La croissance démographique de Bangalore a été spectaculaire depuis 1950 (elle est passée de 800 000 à plus de 8 millions d'habitants en 2011) et elle est allée de pair avec l'affirmation de Bangalore comme ville phare du boom du secteur des services informatiques en Inde. En effet, l'insertion de Bangalore dans la mondialisation s'est effectuée grâce au développement des services informatiques.

Dès 1976, le gouvernement du Karnataka attribue aux activités innovantes des lieux réservés dotés d'avantages urbanistiques (viabilisation, infrastructures de télécommunications) et financiers (subventions, exemption de taxes). Ainsi, une agence dédiée au développement de l'électronique lance en 1977 Electronics City, un nouveau *township* de 136 ha, situé à 25 km au sud du centre de Bangalore et dédié à des entreprises d'électronique tournées vers l'exportation. Il est significatif qu'Infosys, l'une des trois plus grandes sociétés d'informatique d'Inde ait installé son siège social à Electronics City.

Puis, l'agence du gouvernement du Karnataka pour le développement industriel acquiert à Whitefield, qui se trouve à l'est de Bangalore (à 20 km du centre) presque 300 ha de terrains à bas coût, dont l'ensemble est labellisé « Export Promotion Industrial Park » (EPIP) en 1994. Un ensemble d'entreprises privées indiennes et singapouriennes y créent alors un parc d'activités offrant électricité 24h sur 24, connectivité grâce à des communications par satellite, etc. Cet ensemble inauguré en 2000 sous le nom d'International Technology Park Bangalore rencontre un succès immédiat. L'ensemble a été converti en ZES en 2005 et ses tours de bureaux sont un des symboles du « *Silicon Plateau* » en référence à la *Silicon Valley* californienne.

Le développement de ce parc d'activités, rapidement suivi par l'installation de campus d'entreprises en quête de terrains peu chers, a bouleversé le paysage de Whitefield. De très vastes opérations immobilières sont mises en chantier sur ce qui n'était que des vergers, des palmeraies, des champs et des friches industrielles à perte de vue. Il s'agit de créer de grands immeubles de bureaux (*technoparks*), des complexes résidentiels fermés (*gated communities*) et des centres commerciaux (*shopping malls*). A cet égard, on peut parler d'enclave comme outil d'urbanisation.

D'après Aurélie Varrel et Hortense Rouanet, « De Bangalore à Whitefield : trajectoire et paysages d'une région urbaine en Inde », <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>, 2015.